

DIAGONALE BREST - STRASBOURG

DU SAMEDI 8 SEPTEMBRE AU MERCREDI 12 SEPTEMBRE 2018

Pour cette année 2018, j'avais décidé de terminer mon cycle des 9 diagonales. En juillet avec mon ami André nous avons parcouru Hendaye – Menton avec succès. Pour cette 9^{ème} diagonale ça sera avec mon camarade Pascal cyclo du MUC de Montpellier bien connu des diagonalistes. Pour lui c'est sa 6^{ème} pour un deuxième cycle cad dans le sens contraire du premier cycle. Comme d'habitude, je réserve bien à l'avance les billets de train avec option vélos non démontés pour rejoindre notre point de départ et notre retour



sur Marseille puis Montpellier. Le voyage en direction de Brest fut assez mouvementé suite au retard de plus d'une heure du TGV en direction de Toulouse. Plus de correspondance pour Paris. Le train de nuit qu'on devait prendre était parti sans nous. La SNCF a pris en charge notre nuitée avec petit déjeuner dans un hôtel près de la gare. Un peu de stress s'empare dans nos têtes car il faut impérativement arriver à Brest avant samedi 21 heures jour

de notre départ. Au niveau des horaires pas de problème on doit arriver à Brest vers 16 heures le seul souci était de mettre nos vélos car il n'y a que deux places vélos dans une rame TGV. Après de longues discussions, la compréhension et la gentillesse des contrôleurs 2018 n2, ils acceptent que l'on prenne le train jusqu'au terminus. Suite à cette péripétie, ce fut un mal pour un bien car nous avons passé une agréable nuit au lieu des couchettes du train, on a eu droit un très bon et copieux petit déjeuner et aucun changement de gare à Paris. Au lieu d'arriver vers 13 heures nous sommes arrivés vers 16 heures à l'hôtel Kelig que j'avais réservé auparavant pour qu'on puisse se reposer avant notre départ de notre aventure nocturne sur les routes bretonnes.

1^{ER} ETAPE : BREST – FRESNAY SUR SARTHE :411kms - 4200m dénivelé

Samedi 8 et dimanche 9 septembre 2018



Après avoir pris un bon repas dans une agréable et sympathique pizzeria, nous nous dirigeons vers le commissariat de police pour valider notre carnet de route. Il est 21 h, une photo pour immortaliser notre départ et nous voilà enfin sur nos vélos pour prendre la direction de Guipavas, Sizun (carte postale départ). Les conditions météo sont optimales, la montée du Roc Trevezel s'effectue à vitesse modérée car la route est encore assez longue, sagesse du diagonaliste. Ces routes bretonnes nous sont

familiales car nous avons parcourus à tous les deux de nombreux PBP soit en randonneurs ou soit en Audax. Et c'est vers 4 h que nous arrivons à Corlay pour le premier contrôle. Un petit arrêt s'impose car il faut bien s'alimenter pour éviter la fringale. A Plenee- Jugon nous prenons un bon et copieux petit déjeuner car nous avons besoin de nous réchauffer car au lever du jour la température est moins clémente que durant la nuit et cela use les organismes. Malgré un léger retard par rapport à notre plan de route accumulé durant la nuit le moral est au beau fixe, les jambes tournent à merveille. A l'approche de notre deuxième contrôle Saint .PERN, mon ami PASCAL commence à ralentir jusqu'à même mettre pied à terre. Il a une douleur très intense derrière la cuisse gauche pour lui c'est une tendinite qui le fait souffrir surtout dans les bosses. Il veut même abandonner. J'essaye de le motiver en disant que le parcours va

enfin s'aplatir et que les bosses sont presque derrière nous. Après avoir pris en petit ravitaillement et un anti-inflammatoire pour calmer cette douleur on décide de repartir. C'est vers 12 heures qu'on arrive à Saint-Pern avec 3 h de retard. Peu importe Pascal donne l'impression d'aller mieux en mieux le moral revient au fil des kilomètres, c'est super... Encore des bosses usantes il fait chaud mais mon Pascal est toujours à mes côtés, c'est le plus important je suis confiant malgré notre retard on arrivera à terme de nos 400kms. Après la pause déjeuner, nous prenons la direction de Tinteniac, Fougères ville forteresse de plus 1000 ans, et Gorron, notre dernier contrôle de la journée. La sortie de la ville de Fougères se fait tant bien que mal, Pascal grimace un peu mais il est toujours sur sa monture. Nous arrivons à Gorron vers 19 heures où nous prenons dans une brasserie un très bon hamburger- frites et une bonne bière, rien de tel pour nous requinquer et oublier quelques douleurs. A cet instant ils nous restent à parcourir 80 kms pour atteindre notre gîte. J'avertis le propriétaire que nous arriverons vers minuit. Pas de problème, il nous attendra c'est très sympa de sa part. Au fil des heures les jambes se font de plus en plus lourdes malgré cela notre rythme est assez soutenu et c'est vers minuit dans la fraîcheur de cette belle nuit étoilée que nous arrivons à Fresnay sur Sarthe, malgré l'heure tardive le propriétaire nous reçoit avec beaucoup de gentillesse. Il est presque 1 heure ... Bonne nuit et à demain.



2^{ème} ETAPE FRESNAY SUR SARTHE –BRAY SUR SEINE :279kms -1650m dénivelé

Lundi 10 septembre 2018

Malgré les efforts consentis la veille et l'heure tardive de notre arrivée, nous nous réveillons vers 3 h30mn, courte nuit mais réparatrice pour l'organisme. Pascal tarde à se lever et d'une petite voix m'annonce qu'il abandonne l'aventure et me donne toutes ses cartes routières. J'essaie de le raisonner en lui disant que cette étape est beaucoup plus facile, peu de dénivelé, peu importe si on prend encore du retard, rien ni fait il est complètement démoralisé, l'heure tourne ; je dois partir. Durant la journée de hier il me disait qu'à l'arrivée de ma 9^{ème} diago j'aurais droit à une belle surprise. Alors je lui dis si tu ne viens pas je n'aurais pas



cette surprise. Je ne sais si cela lui a fait prendre conscience et il me dit je continue avec toi cette magnifique aventure. Ce fut un grand soulagement car je ne sais pas si à ce moment – là j'aurais eu la force de terminer tout seul. Et c'est avec une bonne heure de retard que nous quittons la ville de Fresnay sur Sarthe. Peu importe Pascal est là et nous avons toute la journée devant nous pour éventuellement gommer ce contre temps. Malgré le froid qui nous

envahie notre allure est assez fluide mais à l'approche de Nogent-le Rotrou le premier contrôle de la journée Pascal ressent à nouveau une vive douleur derrière la cuisse. Il veut une nouvelle fois abandonner. Je le persuade encore une fois en lui disant qu'on ne doit pas laisser seul son ami pour sa dernière diagonale. Nous voilà repartir en direction de Chartres sous une température de plus en plus clémente. Pause déjeuner devant le super marché Casino. La traversée de Chartres se fait sans aucune difficulté avec mon GPS portable et nous voilà désormais sur des routes au profil pratiquement plat ce qui nous permet enfin de rouler à vive allure sans trop forcer sur les organismes. A cet instant tout va « benne » c'est que du bonheur. Nous traversons la Beauce sous un soleil torride mais cela n'a aucune



incidence sur notre progression On est des cyclos du Sud. Sainville 2^{ème} contrôle de la journée .Il est 15h petit ravito dans une boulangerie. Malgré une légère fatigue nous enfourchons nos montures en direction d ' Etampes et de la magnifique forêt de Fontainebleau. Suite au relief relativement plat nous devons arriver normalement vers 21h à Bray sur Seine mais malheureusement c'est sans compter sur la fantaisie de



Pascal qui à Etampes décide d'aller acheter un stylo dans un bureau de tabac situé en dehors du parcours qu'un employé communal nous avait indiqué. Résultats des courses nous avons perdu 1 h suite à une mauvaise compréhension de sa part. A ce moment là j'étais « furax » que dire si ce n'est qu'il fallait continuer et surtout de rester calme pour terminer cette étape dans les meilleures conditions. A Fontainebleau il est 20 h on décide de continuer jusqu'à Bray – sur- Seine et de prendre notre repas du soir à

l'hôtel si cela était possible. On téléphone pour signaler notre retard et si éventuellement on pouvait manger. Pas de problème la patronne nous indique notre numéro de chambre et surtout nous préparera un bon plateau repas avec petit - déjeuner. Et c'est vers minuit que nous arrivons devant notre hôtel » Au Bon Laboureur » Nous dégustons ce magnifique et copieux plateau repas accompagné bien entendu même à cette heure tardive d'une bonne bouteille de rosé que notre sympathique restauratrice avait pris soin de la mettre dans un sceau à glace .Un très grand merci à elle. Une bonne douche et au lit pour une très très courte nuit.

3^{ème} et 4^{ème} ETAPE BRAY SUR SEINE –ST PIERREMONT- STRASBOURG -421kms- 3020m

Mardi 11 septembre et Mercredi 12 septembre 2018

Après avoir pris un bon petit déjeuner nous quittons Bray sur Seine vers 3h en direction de Arcis sur Aube .Nuit bien étoilée, un peu froide, routes relativement plates et malgré quelques douleurs (jambes lourdes, poignets meurtris par des revêtements rugueux et des épaules engourdis) nous roulons comme des forcenés .A ce moment là on a l'impression d'être des machines à pédaler. Contrôle à Arcis sur Aube avec pas mal de retard par rapport à notre plan de route suite à la douleur intense de la tendinite de Pascal. Les 100kms qui séparent Arcis sur Aube de Joinville doivent nous permettre de rouler enfin à allure modérée et surtout d'apprécier la belle campagne aux belles couleurs qui s'offrent à nous. Vers 16h nous pénétrons dans Joinville située dans la Haute Marne pour contrôle oblige et surtout de reprendre des forces. De Joinville à Gondrecourt le Château située dans le département de la MEUSE le paysage est de toute beauté ce qui nous aide à passer sans trop de difficultés les bosses à répétition qui s'élèvent devant nous. Il commence à ce faire tard et on doit impérativement trouver un bon petit restaurant car nous allons encore arriver très tard sur cette avant dernière étape. Nous traversons de



village en village cette magnifique campagne très verdoyante à la recherche d'un restaurant. Et c'est à Colombey-Les- Belles situé en Meurthe et Moselle que nous trouvons enfin de quoi se ravitailler dans un agréable restaurant » L'Auberge Lorraine « où la sympathique et chaleureuse patronne est à nos petits soins. Je profite ce petit moment de convivialité pour téléphoner à l' hôtel pour annuler la chambre car il est vrai nous avons prévu d'arriver aux

alentours de 1heure du matin donc encore une nuit complète sur nos vélos. On avait pas le choix,soit on termine notre diago hors délai, soit cela nous permet de terminer victorieusement notre périple Suite à cette sage décision nous quittons cet endroit chaleureux et convivial vers ST –Pierremont où on devait normalement passer normalement une courte nuit. La pause au restaurant nous a été très bénéfique, Pascal ne ressentait pratiquement plus de douleur et vers 1h30mn du matin qu'on atteint St-Pierremont

dans une nuit insolite et bien étoilée quelques photos pour immortaliser notre passage. A cet instant, même au milieu de la nuit une lueur d'espoir se lit sur nos visages marqués nous savons désormais que sans incident mécanique ou physique on doit pouvoir terminer dans les délais cette rude épreuve. Entre St – Pierremont et Baccarat 15 kms de route les séparent mais que cela a été long à les parcourir avec une succession de bosses et de descentes « véritables montagnes russes ». Après cet interminable difficulté on décide de prendre un peu de repos sous un abri de bus en dégustant un très bon sandwich tout en papotant et essayer de dormir. Au bout d'une heure on quitte cet endroit un peu austère et peu confortable pour prendre la direction de



Monmoutier, La Petite Raon situés dans les Vosges pour franchir la longue montée du col de Hantz culminant à 641 mètres qui relie les Vosges vers le Bas –Rhin. Les derniers kilomètres de cette longue ascension ont été pour nous deux un peu compliqués plusieurs fois j'ai du mettre pied à terre, douleur musculaire derrière mon mollet droit. Heureusement qu'après cette longue montée au milieu d'une magnifique forêt nous savons que maintenant nous avons une belle descente devant nous pour accéder à la vallée de la Bruche rivière qui dévale dans le beau village de Schirmeck très fleuri. Nous continuons notre route en traversant quelques villages avec des noms assez difficiles à prononcer mais très beaux villages avec leurs balcons ornés de géranium lierre. L'Alsace est une très belle région. A Wisches nous prenons le temps de prendre un petit-déjeuner dans une boulangerie et nous profitons ensuite de poster notre carte « arrivée ». Moment intense pour un diagonaliste car cela commence « à sentir bon », mais surtout ne pas trop se déconcentrer, ne pas être trop euphorique et rester très vigilant pour éviter un accrochage suite à une circulation intense à l'approche de l'agglomération de Strasbourg. A l'approche de Mutzig je commence avoir des hallucinations « je vois devant moi deux voitures, éviter la chute ça serait dommage si près du but. Ce dédoublement de ma vue est du surtout à une grosse fatigue physique et à l'éblouissement du soleil. Suite à ce problème on échange nos lunettes car celles de mon ami Pascal semble plu apte à filtrer la luminosité. A partir de cet instant j'ai pu retrouver un vue à peu près normale. A l'approche de Molsheim nous essayons d'emprunter la piste cyclable qui doit nous amener à Strasbourg mais c'est un véritable labyrinthe un coup sur la voie de droite, un coup sur la voie de gauche ça devient un cauchemar pour trouver notre chemin. Même si on est dans les temps ils nous tardent de franchir l'arrivée. Je branche mon GPS du portable en indiquant « poste de police à Strasbourg et nous voilà sur la D45 agréable route qui serpente les magnifiques vignobles alsaciens et c'est vers 11h30mn que nous arrivons devant le poste de police de Strasbourg. On pose les vélos, il fait très chaud, j'ai du mal à réaliser que je viens de terminer ma 9^{ème} diagonale. Sur nos visages marqués par les efforts consentis durant ces 4 jours avec 5 heures maximum de sommeil s'expriment un large sourire, une grande joie immense et une grande satisfaction personnelle d'avoir accompli ensemble une très belle aventure humaine et sportive. Fatigués, jambes lourdes, exténués par une forte chaleur nous quittons le poste de police pour se rendre tranquillement vers le centre ville. Pascal m'amène dans les rues où nous allons enfin prendre un bon repas offert chaleureusement par mon ami « Pascalou » pour fêter sa 6^{ème} euro diagonale et ma 9^{ème} diagonale au restaurant « MAISON KAMMERZELL » situé de la magnifique cathédrale. Au menu Choucroute aux trois poissons, spécialité de la maison, suivi de la coupe kammerzerll (crèmeux pistache, compotée quetsche-prune et mirabelle, sorbet quetsche et mirabelle, morceaux de pain d'épices) accompagné d'un bon vin blanc alsacien. Ce fut un grand régal. Un grand merci Pascal pour cette agréable surprise...Après ce copieux festin nous quittons ce



magnifique lieu historique de Strasbourg en direction de la gare pour prendre notre TGV qui doit nous amener dans notre région « Occitanie ».

Aucune diagonale ressemble à une autre. Un peu déçu de ne pas avoir profité durant ces quatre jours du paysage des régions traversées. On ne peut aller contre les aléas techniques ou physiques mais je suis très heureux et fier d'avoir mené à bien ensemble cette belle aventure humaine et sportive.

Venant de terminer mon cycle des 9 diagonales (2009-20018) je tiens à remercier personnellement tous mes compagnons de route : Jacques Dusfour, Jean-Claude Guizard, Manu Castillon, Quentin Galléa, André Pic, Jean- Joël de Runnicki et Pascal Lometti qui m'ont parfois, durant ces dix années, accompagnés pour réussir ces belles épopées à travers la France.



YVES BANAL



ANDRE



QUENTIN



MANU



JACQUES



JEAN-CLAUDE



JEAN-JOEL



PASCAL LOMETTI